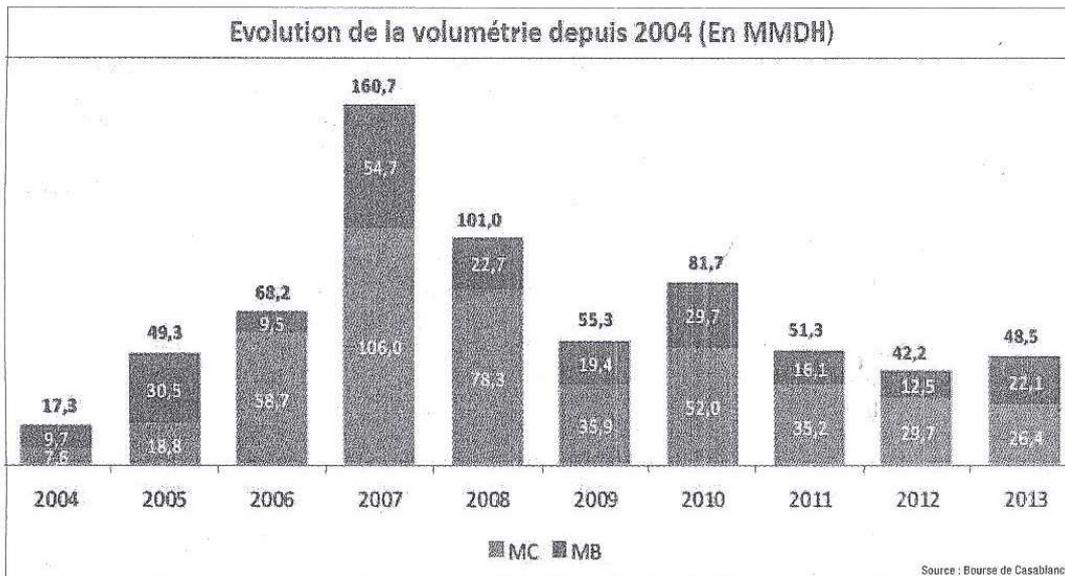


# Upline Group prévoit une reprise cette année



Le volume annuel des échanges a emprunté une tendance baissière depuis 2008 pour atteindre un plus bas en 2012 à 42,2 milliards de DH.

Le Bourse pourrait sortir de son marasme cette année, selon la société de Bourse Upline Group. Le niveau de valorisation qui devient très attractif, notamment pour des titres comme Addoha, CIH, Attijariwafa bank et BCP, laisse, entre autres, espérer une véritable reprise.

Le marché boursier reprendra-t-il du poil de la bête cette année ? Les analystes de la société de bourse Upline Group répondent par l'affirmative. «Pour l'année 2014, nous restons optimistes quant à l'évolution du marché compte tenu de plusieurs éléments, notamment une sortie progressive de la récession des pays de la zone euro. Ceci pourra impacter positivement les agrégats macroéconomiques du Maroc», déclare Upline Group dans son dernier rapport sur le comportement du marché boursier en 2013. S'ajoutent à cela une amélioration attendue de la situation économique nationale, un environnement politique stable, favorisant l'entrée des investisseurs étrangers et aussi un niveau de valorisation qui devient très attractif, notamment pour quelques valeurs comme Addoha, CIH, Attijariwafa bank et BCP. Le marché boursier sera également

redynamisé grâce à l'introduction de Marsa Maroc en Bourse et une reprise de quelques opérations stratégiques, comme l'augmentation du flottant de Cosumar et Centrale Laitière et ce, sur fond d'amélioration des conditions de marché, selon la Société de Bourse (SDB). Le rapport d'Upline Group revient également sur le comportement boursier en 2013. «Hormis un rebond en 2010, justifié principalement par l'opération de réorganisation stratégique des valeurs ONA et SNI, le marché boursier marocain signe sa cinquième année de baisse en 6 ans, avec une contre-performance de 2,62% à 9 114,1 points», rappelle Upline. Cette contraction est attribuable, selon la SDB, principalement à la méforme de 5 valeurs : Maroc Telecom, Addoha, Holdim, Managem et Attijariwafa bank. Ces dernières ont ainsi plombé l'indice Masi de 424,5 points. Hormis ces

5 valeurs, l'indice boursier aurait clôturé l'année sur une croissance de 1,9%, selon les analystes d'Upline. En revanche, cette baisse a été atténuée par la bonne performance de BMCE Bank, Cosumar, Auto Hall et les deux cimentiers, Ciments du Maroc et Lafarge. La contribution de ces valeurs se monte à 247,1 points (soit 2,6 points de pourcentage). S'agissant du volume global d'échanges, il s'est amélioré en 2013 de 14,9% à 48,2 milliards de DH. Cette performance intègre un retrait de 11,1% du volume sur le compartiment central à 26,4 milliards de DH et une bonification de 76,8% des volumes drainés sur le marché

*Capitalisant sur la bonne orientation de son unique valeur (Risma), le secteur des «Loisirs & Hôtels» s'adjuge la meilleure performance annuelle avec une hausse de 69,63% en 2013.*

des blocs à 22,1 milliards de DH. Par secteur, c'est celui des «Loisirs et Hôtels» qui a surperformé en 2013. «Capitalisant sur la bonne orientation de son unique valeur (Risma), le secteur s'adjuge la meilleure performance annuelle avec une hausse de 69,63%», selon le rapport. En revanche, pâtissant de la contre-performance de son unique valeur Med Paper, le secteur Sylviculture et Papiers affiche la plus forte baisse avec 34,8%.

Le secteur bancaire aurait réalisé une année modeste. «Pour toute l'année 2013, nous tablons sur une croissance du PNB consolidé du secteur (hors BCP) de 4,5% à 34,4 milliards de DH. Par ailleurs, nous anticipons une hausse limitée, à 0,8% du RNPG sectoriel qui s'établirait à 7,1 milliards de DH en raison d'un alourdissement du coût du risque prévu pour 2013 de 20,7% à 4,1 milliards de DH», prévoient les analystes d'Upline.

Pour 2014, le secteur bancaire devrait continuer de tirer profit de la stratégie d'expansion régionale adoptée par les groupes bancaires marocains. En revanche, l'absence d'une réelle reprise des économies des pays européens pourrait continuer de peser lourd sur les performances des secteurs en relation avec la dynamique de la demande extérieure. De même, les tensions sur les liquidités pourraient exercer une pression sur les ressources des banques entraînant, de facto, un renchérissement du coût y afférent, prévient Upline. ■

M. A.H.